

partir des cartes au 1/250 000, qui comprennent environ 100 000 noms.

Le Norsk Polarinstitut applique les règlements officiels pour la normalisation des noms qui figurent sur ses cartes. Les noms des détails géographiques des territoires norvégiens de l'Arctique et de l'Antarctique qui ont, à l'origine, été attribués et utilisés par des explorateurs d'autres nationalités et sont toujours utilisés dans d'autres pays sont très rarement transcrits en norvégien. Pour la région arctique du Svalbard, on peut se reporter à l'ouvrage intitulé

Les noms géographiques du Svalbard et à son supplément (1942–1958).

L'organisme national compétent en matière de noms géographiques est la Commission consultative des noms géographiques, les pouvoirs exécutifs appartenant au Ministère royal de l'éducation.

Le Service des archives des noms géographiques norvégiens est chargé de la collecte des noms et dirige les travaux de recherche dans ce domaine.

DOCUMENT PRÉSENTÉ PAR LE CAMBODGE¹

Le Service géographique national du Cambodge dispose, depuis sa création en 1955, d'une section de toponymie qui s'occupe des noms géographiques dans l'établissement des cartes du pays. Cette section, composée d'un personnel peu expérimenté, n'a pas pu jouer un rôle actif durant les sept premières années. Par la suite, elle a évolué parallèlement aux activités entreprises par le Service.

Au temps du Service géographique de l'Indochine, avant 1955, aucun personnel cambodgien n'en faisait partie. Les cadres étaient principalement français et le personnel subalterne vietnamien. Aussi remarque-t-on sur les cartes éditées par ce service que la prononciation de la majorité des noms ne correspond pas à leur appellation réelle ou, du moins, que certains noms sont déformés. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette anomalie :

Interprétation par des personnes ne connaissant pas la langue du pays ou la connaissant très peu;

Mauvais renseignements fournis par des habitants ayant une mauvaise prononciation;

Transcription en caractères latins, mais selon des procédés français;

Absence de règles fixes dans la transcription phonétique et inexistence de romanisation des caractères cambodgiens, etc.

Les cartes du Cambodge à l'échelle de 1/100 000, 1/400 000 et 1/500 000 étaient toutes imprimées avec des noms en caractères latins. Ce procédé est encore utilisé aujourd'hui, mais le Service géographique national a édité une série de cartes spéciales avec des noms en cambodgien destinées aux établissements scolaires.

L'accord bilatéral khméro-américain de 1957 a permis au Service géographique national de participer activement, à partir de 1961, à la normalisation nationale des noms géographiques et de réaliser, avec l'aide du Service cartographique de l'armée des Etats-Unis, des cartes du Cambodge au 1/50 000 sur lesquelles les noms de lieux figurent en caractères cambodgiens et latins suivant la transcription phonétique. Malheureusement, le Service n'a pas fait à l'époque une étude approfondie des règles de la transcription des caractères cambodgiens en caractères latins, et quelques petites erreurs, que nous sommes en train de corriger, se sont glissées dans les transcriptions.

Le Service a envoyé des équipes sur le terrain munies des documents nécessaires pour recueillir auprès des habitants les noms des lieux habités, des cours d'eau, etc. Les enquêteurs enregistrent ces noms d'après la prononciation et les vérifient à l'aide du cadastre, qui se trouve dans les bureaux de canton. Ils notent si possible l'origine de ces noms afin de pouvoir leur donner une orthographe correcte et adopter finalement la prononciation qui convient. On ne peut

absolument pas se fonder sur les renseignements, et encore moins prendre en considération les noms recueillis d'après la prononciation des habitants, du fait que, dans certaines régions du Nord-Ouest, ils ont un accent plus ou moins prononcé. Il est certain que les enquêteurs étrangers font erreur en adoptant les noms fournis par les habitants et en suivant leur prononciation.

Les équipes du Service ont eu l'occasion d'accomplir leur tâche dans les régions d'accès facile, le reste des travaux étant confié à la compagnie philippine Certeza.

L'établissement des noms a été effectué ensuite au bureau central; néanmoins, il est possible de laisser passer quelques erreurs en ce qui concerne les régions confiées à la mission étrangère.

Notre tâche est actuellement simplifiée et s'effectue dans de meilleures conditions grâce à la collaboration du Ministère de l'intérieur, qui a réuni une liste des noms du royaume. Le *mékhum*, ou chef de commune, établit la liste de ses *phoum* (villages), des lieux-dits, des cours d'eau, etc.; il l'envoie ensuite au *chauvaysrok* (chef de canton), qui examine et classe ces noms. Celui-ci établit à son tour la liste des noms de son *srok* (canton) et l'achemine au *khet* (province ou préfecture), où est utilisé le même procédé qu'à l'échelon *srok*. Le *chauway khet* (gouverneur de province) envoie finalement la liste globale au Ministère de l'intérieur, qui détient ainsi toutes les listes et a la tâche plus facile en cas de création de nouveaux *khet* ou *srok*.

On rencontre souvent dans le Royaume du Cambodge des noms qui ont une origine historique, légendaire, ou qui ont une caractéristique quelconque.

Le *khet* Batdambang, par exemple, a une origine historique. «*Bat*» signifie «perdre», et «*dambang*», «bâton». Selon l'histoire, un grand guerrier cambodgien d'autrefois, a lancé son bâton magique sur la troupe ennemie pour la massacrer et ne l'a plus retrouvé.

Le nom de la capitale du Cambodge, Phnom-penh, est d'origine légendaire. «*Phnom*» signifie «montagne» ou «colline», et «*penh*» est le nom d'une vieille dame. On a prétendu que la colline qui se dresse actuellement au centre de la ville a été érigée sous la direction d'une vieille dame qui s'appelait Penh.

Un *khet* du centre du pays s'appelle Kompong-Chhnang. «*Kompong*» veut dire «port», et «*chhnang*», «casseroles». Dans ce *khet*, beaucoup d'habitants vivent de la fabrication de poteries de terre qu'ils exportent vers d'autres *khet* par des chaloupes, car le *khet* Kompong-Chhnang occupe une partie de la région des lacs.

Deuxième exemple caractéristique: une province maritime du Sud-Ouest s'appelle Kampot; ce mot signifie «tétrodon», poisson que l'on trouve en abondance dans les rivières.

¹ Le texte original de ce document a paru sous la cote E/CONF.53/L.86.

Dans la chaîne des Cardamomes, on trouve des cardamomes, sorte de plantes dont les graines ont une saveur poivrée, et les habitants donnent à cette chaîne le nom de «Cardamomes», en cambodgien «Phnum-Kravanh»: «*phnum*» signifie «montagne», et «*kravanh*» «cardamomes».

Certains villages de la province de Stung-Treng, au nord-est, portaient un nom laotien; l'Administration cambodgienne a khmérisé ces noms soit en les traduisant en cambodgien, soit en créant des noms nouveaux d'après l'histoire ou la légende du lieu.

Grâce à une étude minutieuse de ces noms, on parvient à éliminer des petites erreurs dues à la mauvaise prononciation enregistrée lorsque l'on recueille les renseignements sur le terrain. Il s'agit d'utiliser des orthographes correctes en cambodgien et de les transcrire en caractères latins conformes à la prononciation et selon les règles adoptées afin que les étrangers puissent éviter les erreurs phonétiques.

Enfin, la capitale du Cambodge, Phnom-penh, est souvent appelée «Nam-Yang» par les Vietnamiens, et «Kim Thak» par certains Chinois. Toutefois, le Cambodge reconnaît toujours les noms qu'il avait donnés à ses anciennes

provinces du Sud Viet-Nam actuel, tels que: Prey-Nokor (Saigon, la capitale), Méat-Chrouk (Chaudoc), Préah-Trapeang (Travinh), etc., ainsi que les noms qui sont vietnamisés depuis l'occupation.

Quelques provinces maritimes thaïlandaises appartenant autrefois au Cambodge ont eu également leur nom cambodgien plus ou moins transformé en nom thaï. Exemple: Bachoem-Borei («Chantaburi» en thaï), qui signifie «région occidentale»; Nokor-Réach («Korat-Aranhvar»), en thaï actuel: «Aranya», etc.

On peut tolérer que les Vietnamiens et les Chinois prononcent les noms des villes ou provinces avec une certaine déformation. Mais le fait de donner des noms nouveaux à la capitale ou à certaines provinces et cantons qui sont toujours cambodgiens est l'indice de desseins douteux.

Le nom propre du pays est «Kampuchea»; les francophones l'appellent «Cambodge» et les anglophones «Cambodia». Une étude de la phonétique montre que la prononciation des anglophones est plus proche du cambodgien que la prononciation des francophones.